

FAIRE UN « LIVRE RÉFÉRENCE »

sur l'histoire de l'immigration des Suds, du Nord à l'Est

Pascal BLANCHARD

Historien, co-directeur de l'ouvrage *Frontière d'empire, du Nord à l'Est*

L'ouvrage *Frontière d'empire, du Nord à l'Est* est le septième d'une collection débutée en 2000. À l'époque, nous voulions « faire des « beaux livres » sur l'histoire de l'immigration », pour changer le regard sur ce passé et surtout mettre en valeur le patrimoine « image » lié à l'immigration. Nous sentions une demande de savoirs et, en même temps, une tendance très critique sur les contenus existants (films, livres, documentaires...) de la part des différents publics. Cette histoire manquait de lieux de mémoire et d'ouvrages de référence qualitatifs sur ce passé. En outre, il nous semblait nécessaire de travailler au niveau des régions, afin d'offrir une cartographie de la mémoire précise sur le territoire, par définition spécifique à chaque grand espace régional, et pouvoir faire appel aux meilleurs spécialistes pour chaque ouvrage.

C'est dans cette dynamique que la collection *Un siècle d'immigrations des Suds en France* est née en 2000 et s'est déclinée autour de la recherche iconographique, historique ainsi que de la recherche des sources et archives ayant trait à l'immigration des outre-mers et à l'influence coloniale dans l'hexagone. Trois ouvrages sur Paris ont initié ce programme et se sont focalisés autour du regard porté sur les immigrations coloniales (et périphériques) dans la capitale à travers les imaginaires produits : *Le Paris noir* (Hazan, 2001) sur les migrations africaines, haïtiennes, réunionnaises, antillaises et afro-américaines depuis 1850 ; *Le Paris arabe* (La Découverte, 2003) sur les immigrations maghrébines, orientales et égyptiennes à Paris depuis 1789 ; *Le Paris Asie* (La Découverte, 2004) sur les immigrations asiatiques venues d'Indochine (Vietnam, Laos, Cambodge), de Chine, de Corée, du Japon, de Birmanie, d'Indonésie, de Thaïlande, du Tibet à Paris depuis 1854.

Notre cheminement, au-delà de cette trilogie « parisienne », a été d'ouvrir le spectre d'analyse à une quinzaine de capitales régionales françaises sur cette question avec, pour objectif, non de proposer une histoire « nationale » de ces flux migratoires, mais bien des histoires locales qui, au final, forment un « tout national ». Le programme a donc continué avec *Marseille, porte sud* (La Découverte/Jeanne Laffitte, 2005) puis a suivi *Sud-Ouest, Porte des outre-mers* (Milan, 2006), un an plus tard, *Lyon, Capitale des outre-mers* (La Découverte, 2007), puis *Grand-Ouest, Mémoire des outre-mers* (PUR, 2008). Enfin, l'ouvrage qui nous intéresse aujourd'hui a été publié en 2008, sous le titre *Frontière d'empire, du Nord à l'Est, Soldats coloniaux et immigrations des Suds* (La Découverte, 2008) sur l'immigration des outre-mers et l'influence coloniale de Lille à Strasbourg intégrant le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la Lorraine et l'Alsace ainsi que le Nord de la Champagne-Ardenne, le Nord de la Franche-Comté et le territoire de Belfort.

L'ouvrage

L'ouvrage *Frontière d'empire, du Nord à l'Est* (La Découverte, 2008) a été publié sous la direction de Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Ahmed Boubeker & Éric Deroo, avec les contributions de Farid Abdelouahab, Abd al Malik, Emmanuel Amougou, Elkbir Atouf, Gilles Aubagnac, Philippe Bataille, Christian Benoit, Pierre Besnard, Gilles Boëtsch, Corinne Bonnefond, Saïd Bouamama, Nicolas Buchaniec, Violaine Carrère, Marie Cegarra, Sylvie Chalaye, Antoine Champeaux, Sabine Cornelis, Stéphane de Tapia, Karima Dirèche-Slimani, Nicolas Fournier, Stanislas Frenkiel, Arnaud Friedmann, Piero Galloro, Yvan Gastaut, Paul Gaujac, Jean-René Genty, Douglas Gressieux, Matthieu Hazard, Moussa Khedimellah, Bruno Laffort, Sandrine Lemaire, Jean-Yves Le Naour, Pascal Le Pautremat, Jean-Marc Leveratto, Christine Levisse-Touzé, Jean-Marie Linsolas, Christelle Lozère, Gilles Maury, Khadija Noura, Hervé Paris, Gilles Reymond, János Riesz, Maurice Rives, David Sbrava, Alexia Serré, Benjamin Stora, Laurent Veray & Catherine Wihl de Wenden. Cet ouvrage rassemble 450 documents, pour la plupart inédits, issus de 70 fonds spécifiques, aussi bien publics que privés.

